

REPÈRES

N°1 - JUIN 2006



Danses traditionnelles, du monde, urbaines et de société en Provence-Alpes-Côte d'Azur

De la connaissance à la reconnaissance

Terres de migration des oiseaux, des hommes et des cultures la Provence, les Alpes du sud et la Côte d'Azur, réunies aujourd'hui dans une entité commune (la région PACA) ont depuis toujours accueilli des expressions culturelles aux multiples origines : cultures provençales, occitanes et alpines, cultures des autres régions de France et d'Europe, cultures méditerranéennes et orientales, et plus récemment cultures venues d'Afrique, d'Asie, d'Amérique du Nord et du Sud.

S'il est bien un domaine artistique dans lequel cette diversité culturelle explose depuis plusieurs dizaines d'années, c'est celui de la danse, et en particulier celui des danses populaires, pratiquées par un nombre de personnes et d'associations en spectaculaire augmentation. Ce phénomène n'est pas propre à la région PACA, car il se manifeste actuellement dans tous les pays occidentaux à des degrés divers, mais il trouve sur les rives du Golfe du Lion un écho très favorable du fait de la diversité de la population régionale, de sa position géographique et de la place privilégiée qu'occupent les formes conviviales et festives dans les goûts culturels du sud de la France.

La diversité des formes de danses pratiquées en PACA n'est pas seulement due aux migrations successives - chaque communauté arrivant avec ses musiques, ses danses, ses langues, sa cuisine et ses traditions culturelles - mais à l'intérêt de plus en plus fort exprimé par l'ensemble de la population régionale pour l'apprentissage et la pratique de danses venues de tous horizons, sans qu'il soit nécessairement question d'une expression identitaire. Dans le monde des "danses orientales" par exemple, les femmes occidentales sont de loin les plus nombreuses, et il n'est pas nécessaire d'être gitan ou andalou pour danser le flamenco, ni indien pour étudier le bharata natyam. Cette diversité est également accrue par le revivalisme des danses traditionnelles régionales qui a diversifié les danses de bal et par la vitalité dans les générations récentes, des nouvelles danses dites "urbaines" comme le hip-hop ou la capoeira. Enfin le succès des danses latines, et surtout de la salsa, constitue un phénomène d'ampleur mondiale qui touche des millions de danseurs dans tous les continents.

Si la place grandissante des musiques du monde a fait l'objet de nombreuses études de la part des observateurs de la vie culturelle, il n'en est pas de même des pratiques de danses populaires et danses du monde. C'est pourquoi après avoir réalisé en 2001 une première enquête sur les pratiques musicales communautaires et musiques du monde en PACA*, la Mission des musiques et danses traditionnelles et du monde de l'Arcade a entrepris par la suite une seconde enquête régionale portant plus spécifiquement sur les pratiques de danses traditionnelles, danses du monde, danses urbaines et de société, dont ce document synthétique est le fruit.

L'objet de ce travail est d'œuvrer à la fois à la "connaissance" et la "reconnaissance" d'un secteur de pratique artistique sous-estimé sur un plan quantitatif et qualitatif. Sur un plan quantitatif, car il s'agit sans doute du domaine de pratique artistique populaire qui touche le plus grand nombre de personnes, en France comme à l'échelle du monde entier. Pour un musicien, on dit qu'il y aurait au moins dix danseurs. Jamais les spectacles de danses en tous genres, les bals, les rencontres, cours et stages de danse n'ont attiré autant de monde, quelles que soient les appartenances culturelles ou sociales. Le secteur génère donc aussi une activité économique grandissante, des produits dérivés et des emplois nouveaux.

Mais la question de la reconnaissance se pose également sur le plan qualitatif car, notamment en France, les danses traditionnelles et populaires ne bénéficient pas de la même reconnaissance artistique et institutionnelle que les danses classiques et contemporaines, aussi bien en ce qui concerne la qualification des artistes et des enseignants que le regard qu'on leur porte habituellement dans les milieux culturels. Qu'elle soit provençale, arménienne, cubaine, orientale, créole ou indienne, costumée ou non, mise en scène ou vécue dans un bal ou une fête, amateur ou professionnelle, urbaine ou rurale, traditionnelle ou contemporaine, la danse a partout sa place car elle est à la fois un art et un besoin fondamental de toute société.

Parallèlement à la description du paysage régional sont menées par l'Arcade des actions de réflexion, comme la rencontre "Danses du monde, Danses sociales" qui a rassemblé plus de 100 professionnels à Manosque les 27 et 28 octobre 2005*, des actions de valorisation des pratiques, comme "Tout le monde danse", fête rassemblant pour la première fois plus de 600 danseurs et musiciens amateurs et professionnels de toute la région PACA à Aubagne les 10 et 11 juin 2006*, et en projet des actions de formation professionnelle à l'échelle régionale.

*Informations détaillées disponibles sur le site de l'Arcade www.arcade-paca.com

L'enquête régionale Danses traditionnelles, du monde, urbaines et de société en PACA – 2004/2005 est disponible en téléchargement sur le site www.arcade-paca.com

Contact : Mission des musiques et danses traditionnelles et du monde.
mrmtrad@arcade-paca.com
04 42 21 78 00



QUELLES DANSES ?

UN PAYSAGE BIGARRÉ

L'enquête régionale sur les danses traditionnelles, danses du monde, danses urbaines et de société menée en 2004-2005 auprès des artistes et structures a montré que **plus d'une centaine de danses différentes** étaient représentées en PACA. Parmi les plus visibles dans ce paysage, on peut citer :

- les **danses traditionnelles** ou **folkloriques** de la Provence et des Alpes du Sud
- les **danses traditionnelles** ou **folkloriques** de France et d'Europe (Italie du nord, Balkans, celtiques)
- le **flamenco**
- les **danses orientales** (Moyen-Orient)
- les **danses africaines** (surtout d'Afrique de l'Ouest)
- les **danses indiennes** (surtout le bharata natyam)
- la **salsa** (cubaine, colombienne, portoricaine)
- la **capoeira** (sous ses deux formes brésiliennes : angola et régionale)
- le **tango argentin**
- les **danses country**
- les **danses de salon** de loisirs ou de compétition
- les **danses hip-hop**

Bien d'autres danses sont pratiquées régulièrement comme les danses traditionnelles du **Maghreb** (dont les danses kabyles), les danses **indiennes odissi et kathak**, les danses **sévillanes**, les danses **grecques**, les danses **arméniennes**, les danses **israéliennes**, les danses **brésiliennes, argentines, péruviennes, portugaises, vietnamiennes, caribéennes, comoriennes** ou encore **réunionnaises**.

De façon plus exceptionnelle, on rencontre également dans la région des danses **basques, béarnaises, bourbonnaises, poitevines, normandes**, des danses de **Suède**, du **Québec**...

Les DTMUS* en quelques chiffres ...

Plus d'une centaine de danses différentes

600 organismes de formation

133 artistes et compagnies et

117 groupes folkloriques

Plus de 40 festivals en région

Une estimation à plusieurs milliers de pratiquants amateurs réguliers

NB : Source Arcade. Recensement tendant vers l'exhaustivité.

* Par convention, les danses traditionnelles, du monde, urbaines et de société sont désignées ici par le sigle DTMUS.



© C. Casteleira

UN POINT DE VOCABULAIRE...

Les notions de danses traditionnelles, du monde, urbaines et de société sont complexes et souvent polysémiques.

Qu'entend-on par ... ?

« danses traditionnelles »

Les danses traditionnelles sont issues de danses à la fois d'anciennes traditions françaises et de traditions étrangères. L'usage courant de cette appellation renvoie aux seules danses traditionnelles françaises. Parmi celles-ci, les danses folkloriques sont des danses traditionnelles retravaillées pour le contexte scénique et effectuées la plupart du temps en costumes traditionnels.

L'usage du terme « traditionnel » est cependant contesté par certains ethnologues qui considèrent ces danses comme des pratiques actuelles éloignées, dans leur usage et leur contexte, de la pratique traditionnelle ancienne¹.

« danses du monde »

Dans son usage courant, la dénomination désigne toutes les danses importées en France de différents pays, occidentaux ou non occidentaux. Le fait qu'elle désigne surtout les danses extra-occidentales - teintées d'exotisme - dans le langage commun n'est pas tout à fait exact puisqu'il y a longtemps que les danses pratiquées en France, y compris les danses « traditionnelles », ont subi des influences étrangères.

Les danses du monde telles qu'elles sont pratiquées en France, et plus spécifiquement en région PACA, ont subi des transformations lors de leur transplantation géographique et culturelle et se distinguent parfois de leurs formes traditionnelles.

« danses urbaines »

Elles recouvrent généralement l'ensemble des différents styles de danses hip-hop, nées et développées dans les grandes villes des Etats-Unis et d'Europe. La capoeira, en tant que forme urbaine de danse, est parfois incluse dans cette appellation. Bien que certaines autres danses du monde soient également nées dans des grandes cités (le tango argentin à Buenos Aires, la samba à Rio de Janeiro²) l'usage courant ne les inclut pas dans l'appellation « danses urbaines ».

« danses de société »

Elles désignent ici les danses exécutées en couple fermé sous une forme de loisirs ou de compétition. Elles sont également appelées danses de salon.

Parmi les danses pratiquées en compétition, on trouve les danses sportives (standards : valse lente, tango, valse viennoise, slow fox trot, quick step et latines : samba, rumba, cha-cha-cha, paso doble, jive), le rock'n roll et ses formes associées (boogie-woogie et lindy-hop), le be bop et la salsa (qui fait également partie des danses du monde et qui fait l'objet d'un milieu et d'une pratique spécifiques).

1. Cf. GUILCHER Yves, 2001.

2. Cf. DORIER-APPRILL Elizabeth, 2000.



DIVERSITÉ DES PRATIQUES ET DES CADRES D'ACTIVITÉ

⇒ DES FORMES DE PRATIQUES MULTIPLES

De l'enseignement formel à l'apprentissage « sur le tas », du spectacle d'école de fin d'année à la création à visée théâtrale, des soirées dansantes spécialisées aux festivals multidanses, des bals de quartiers aux concours internationaux, des spectacles folkloriques aux battles de hip-hop, les danses se vivent de manières extrêmement variées d'une extrémité à l'autre de la région. Leurs pratiques sont tantôt ludiques, festives, tantôt académiques, compétitives, ou de création. Une même danse peut être pratiquée de différentes manières : création, compétition, pratique sociale ou de loisirs. Sa forme peut alors varier Tango argentin ou continental, hip-hop sur scène ou en battle, cha-cha-cha et samba traditionnels ou de compétition...).

⇒ DES SECTEURS A FORTE IDENTITE MAIS PERMEABLES

Les structures porteuses de DTMUS sont majoritairement identifiées par esthétiques de danse (associations de danse indienne, de salsa, de danse orientale ou clubs de country et de danses de salon). Toutefois des liens existent entre structures ou artistes d'esthétiques différentes : organisation de soirées en commun, circulation de danseurs d'une esthétique à l'autre, échange et partage d'informations, lieux d'enseignements et de diffusion communs.

⇒ DES ASSOCIATIONS TOUJOURS PLUS NOMBREUSES

La création d'association est une forme largement adoptée par les personnes oeuvrant dans les DTMUS pour organiser leurs activités. Le nombre d'associations créées dans le secteur des DTMUS est significatif : en dix ans, il a plus que doublé. Ce sont ainsi **671 associations** qui ont été créées dans le secteur des DTMUS en région PACA de 1995 à 2005, soit environ

un tiers de l'ensemble des associations créées dans le secteur global des danses (à savoir 2026 associations)³.

Les associations proposent de l'enseignement, de l'animation et/ou de la création artistique. Comme pour les danses classiques, jazz et contemporaine, on trouve aussi des enseignants exerçant en profession libérale.

De nombreuses associations proposent également des activités culturelles en rapport avec les DTMUS : cours de langue, de cuisine ou de musique, conférences-débats, exposition d'artisanat, de photographies et projection de films.

⇒ DES CONDITIONS D'EXERCICE PROFESSIONNEL MULTIPLES

Intermittents du spectacle, salariés du secteur public et du secteur privé, libéraux, bénévoles, il existe de **multiples conditions d'exercice professionnel** dans le secteur des DTMUS.

La multiplicité des conditions d'exercice de leurs activités maintient parfois les danseurs dans une certaine précarité professionnelle.

⇒ AMATEURS ET PROFESSIONNELS

Les danseurs amateurs sont de loin les plus nombreux. **Amateurs et professionnels** sont souvent complémentaires. Les artistes professionnels jouent parfois le rôle de formateurs ou de chorégraphes auprès des praticiens amateurs.

La distinction amateur/professionnel ne suffit pas toujours à rendre compte de l'ensemble du secteur, car de nombreuses situations intermédiaires existent : compagnies composées à la fois de danseurs professionnels et de danseurs amateurs, danseurs professionnel travaillant parfois bénévolement, enseignants exerçant parallèlement une autre activité professionnelle... De plus la définition et l'usage des catégories d'amateur et de professionnel ne sont pas les mêmes selon les secteurs de danse.

⇒ UNE ECONOMIE DE MARCHÉ

Certains secteurs de DTMUS fonctionnent comme des **marchés** dans lesquels joue la loi de l'offre et de la demande. Par exemple, la multiplication récente des danseuses orientales qui se produisent dans différents restaurants de la région a fait baisser le prix de leurs prestations. Parallèlement, les modalités de paiement des cours de danses se sont fortement diversifiées pour s'adapter à la demande du public (paiement au cours, au mois, au trimestre ou à l'année). Les nombreux produits dérivés (accessoires et costumes de danses, CD, DVD, vidéos) proposés aux pratiquants de danse témoignent quant à eux du développement marchand qui accompagne la pratique des DTMUS.

Le secteur des DTMUS représente une part importante et difficile à évaluer de l'économie culturelle et des loisirs de la région.

Une pratique répartie sur l'ensemble du territoire régional

Alors que les pratiques culturelles ont tendance à se concentrer dans les zones urbaines, la vallée du Rhône et la côte méditerranéenne, tel n'est pas le cas des DTMUS : elles sont présentes aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain, et aussi bien dans les départements faiblement peuplés (départements alpins) que dans les départements à forte densité démographique (département côtiers). A titre d'exemple le département des Alpes de Haute-Provence est particulièrement riche en pratiques associatives de danses traditionnelles et du monde. (Cf : recensement effectué par Maya Mihneva pour l'ADAC 04 en 2004/2005).

L'emploi et l'accompagnement par les structures d'éducation populaire

Les structures d'éducation populaire sont un employeur considérable dans le secteur privé. On recense près de 900 employeurs associatifs⁴ dans la région PACA. Parmi eux, 600 emploient des animateurs dans des disciplines artistiques dont la majorité sont des pratiques « émergentes » (hip-hop, capoeira, danses du monde, cirque)⁵.

En plus des ateliers de pratique que ces structures proposent en DTMUS, elles mènent également un travail d'accompagnement auprès de certains groupes amateurs en danses du monde et hip-hop en voie de professionnalisation et organisent des activités de diffusion. En tant que « premiers espaces de transmission des pratiques « émergentes » », elles questionnent et font avancer l'encadrement des pratiques de danses⁶. La FRMJC a développé ainsi, en partenariat avec l'Arcade, deux formations d'animateurs encadrants hip-hop et capoeira de 2002 à 2005.

3. source : www.journal-officiel.gouv.fr/ (site internet du Journal Officiel du gouvernement français ; tri effectué en janvier 2005 d'après l'objet de l'association).

4. relevant d'Uniformation.

5. évaluation effectuée par la Fédération régionale des MJC Méditerranée.

6. source : Les fédérations d'éducation populaire dans le champ de la culture.

Etape 1 : état des lieux en région Provence-Alpes-Côte d'Azur / Sylvia Andriantsimahavandy. - Arcade, 11/2004.



STRUCTURES FORMELLES ET INFORMELLES

DES FÉDÉRATIONS RÉGIONALES, NATIONALES ET INTERNATIONALES

Dans le milieu **des danses traditionnelles de France** (et d'Europe associées à ce milieu : danses italiennes, occitanes, bretonnes et irlandaises), 3 grandes fédérations existent en région PACA :

La Fédération Régionale des Associations de Musiques et de Danses Traditionnelles (FRAMDT), compte environ 140 associations de musiques et de danses traditionnelles et qui a pour objet principal la mise à disposition des informations au sein du secteur des musiques et danses traditionnelles via notamment la publication de la revue *Accordance*.

Deux fédérations folkloriques anciennes, **le Rode de Basse Provence** (créé en 1968) et **la Fédération Folklorique Méditerranéenne (FFM)**, créée en 1959 et reliée à la Confédération Nationale des Groupes Folkloriques Français), réunissent respectivement 26 et 49 groupes de danses et organisent leurs activités notamment autour de la formation des musiciens et des danseurs.

Le secteur des danses du monde n'est pas encore réellement structuré car il est plus jeune et recouvre des milieux divers.

Quelques initiatives de structuration ont toutefois été prises : collaborations d'associations ou d'artistes sur des projets de création ou de diffusion en salsa (Massilia Salsa Congress) et tango (La rue du tango), création d'un centre artistique à vocation ressource (Cré'scèn13)

DES RÉSEAUX ET DES ÉCHANGES NOMBREUX

De nombreux réseaux existent : locaux, départementaux, nationaux et internationaux. En plus des revues et bulletins qui diffusent les informations de la vie du secteur, les sites internet et le courrier électronique sont des moyens privilégiés pour communiquer sur l'actualité des structures et des manifestations de danses (voir Contacts utiles p.8).

Des artistes, des compagnies, des ensembles folkloriques et des enseignants de la région PACA sont **invités dans d'autres départements français ou à l'étranger** pour transmettre leurs connaissances ou se produire et participent à des **compétitions internationales** (hip-hop et danses sportives).

De **nombreux artistes, compagnies et enseignants français ou étrangers** renommés sont associés régulièrement aux activités du secteur organisées en PACA (**festivals** de danses traditionnelles de France et d'Europe, de salsa, de danse orientale, de flamenco, de country ou de hip-hop, **compétitions** de danses sportives, **battles** de hip-hop).

La circulation des artistes et des danses contribue à renforcer des liens culturels importants entre la région PACA et différents pays étrangers.

en hip-hop, création de chartes qui réglementent la pratique et l'enseignement de la danse (salsa, tango), projet de regroupement d'associations en danse orientale. La concurrence qui caractérise le secteur des DTMUS favorise parfois les initiatives de rassemblement des activités entre associations.

Les clubs de danses country commencent à s'affilier à la **Fédération Française de Country Line Dance (FFCLD)**, fédération nationale basée dans l'Indre créée en 2004.

Certaines associations ou certains groupes folkloriques (provençaux, portugais) sont affiliés à des fédérations qui promeuvent, au-delà des danses, une culture toute entière.

Dans le secteur des **danses de société**, à côté de la pratique de bal, la structuration s'est pour une grande part effectuée dans une logique de compétition.

Les secteurs des danses sportives, des danses de société et du rock acrobatique dépendent d'une fédération nationale sous tutelle du Ministère de la Jeunesse et des Sports, la **Fédération Française de Danse (FFD)**, par l'intermédiaire de trois comités distincts : le **Comité National de Danse Sportive** (dont la ligue PACA est très active), le **Comité National de Rock Acrobatique** (Lyon) et le **Comité National Amateur de Danse de Société** (dont le siège est en PACA).

Au niveau régional, la **Fédération Méditerranéenne de Be bop et de Salsa (FMBS)** est constituée d'un groupement d'écoles de danse de la région PACA et promeut les danses salsa, be bop et swing en organisant des compétitions régionales.

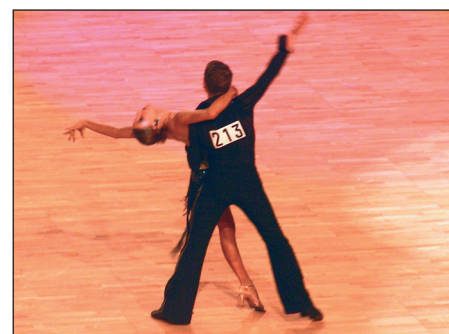
Certains clubs de danses de couple de la région PACA sont affiliés à **d'autres structures fédératives françaises** : L'Association Française de Danse Acrobatique, l'Union des Grandes Ecoles de Danses de France (UGEDF) l'Académie de Maîtres de Danses de France (AMDF) ou de rayonnement **international** : l'International Dancesport Federation (IDSF), la World Rock'n Roll Confederation (WRRRC).



© O. Delchambre



© Capouliero



© Arcade



TRANSMISSION : la principale activité du secteur

Avec ses 600 organismes de formation, c'est par le biais de l'enseignement que se développe le plus le secteur des DTMUS en région PACA.

La transmission de ces danses trouve aussi un large espace de développement dans les structures d'éducation populaire (MJC, centres sociaux, foyers ruraux, etc.). Selon une étude réalisée en 2004 par l'Arcade auprès d'un échantillon de 133 structures de la région PACA, les deux types de danses les plus représentés dans les ateliers sont les danses du monde et le hip-hop⁷.

UNE TRANSMISSION AUX FORMES MULTIPLES

Les DTMUS se transmettent de diverses manières qui peuvent être associées par certains pratiquants amateurs : **apprentissage auprès d'un enseignant ou d'un maître** (capoeira, danses africaines, danses indiennes, salsa, tango, danses orientales, danses traditionnelles françaises), **apprentissage par immersion** (danses de bals et de baléti), **transmission traditionnelle** (flamenco, danses comoriennes, certaines danses orientales). Dans le domaine de l'enseignement et de la formation sont proposés des **cours collectifs et particuliers de niveaux différents, des stages, des ateliers, des master class, des pratiques (mélange de cours et de bal tango)**. Les **voyages-stages** dans les pays d'origine des danses sont un autre type de transmission des DTMUS en PACA. On peut ainsi partir avec son professeur apprendre le tango en Argentine, la danse orientale en Egypte ou en Tunisie, la salsa à Cuba, les danses grecques dans les îles de la Mer Egée, la danse africaine au Sénégal, ou encore la capoeira au Brésil.

L'INSCRIPTION DANS LE PAYSAGE CULTUREL

• Une place récente dans l'enseignement spécialisé

Signe fort de l'implantation des DTMUS en PACA, 3 structures d'enseignement spécialisé proposent des cours de danses : le Conservatoire National de Région en préfiguration de Toulon Provence Méditerranée (flamenco, capoeira et claquettes), l'Ecole Nationale Départementale de Musique, d'Arts Dramatique et de Danse des Alpes-de-Haute-Provence (danses traditionnelles de

la Haute-Provence aux Balkans), et l'Ecole Nationale de Musique, de Danse et d'Art Dramatique d'Avignon (hip-hop).

• Une place grandissante dans les grands festivals de la région

Il est significatif de constater que les DTMUS se font au fil des années dans les grands festivals de la région (Les Suds à

renommées (flamenco, danse indienne, danses bulgares) ou de fédérations en France (danses traditionnelles provençales, danses de sociétés). On rencontre aussi d'anciens danseurs de compagnies nationales (danses africaines, danses bulgares). Mais on trouve également des enseignants insuffisamment formés sur les plans technique, pédagogique et



Arles, les Hivernales d'Avignon) par le biais des cours, stages et master class toujours plus nombreux. En revanche, elles y sont encore peu représentées sur scène.

UN LOISIR ET UN ART

Les motivations du public des cours de danses sont nombreuses et variées : rechercher un exercice physique, un certain dépaysement ou le plaisir de danser, perpétuer une tradition, exprimer une identité culturelle, rencontrer d'autres personnes, rencontrer l'âme soeur, partager un moment de convivialité, se divertir, se défouler, « retrouver son corps », se dépasser, découvrir une autre culture...

DES FORMATEURS AUX NIVEAUX DISPARATES

L'enseignement des DTMUS n'étant pas réglementé par l'Etat (contrairement aux danses classique, jazz et contemporaine), les enseignants du secteur des DTMUS ont des qualifications et des compétences diverses et variées.

On trouve des enseignants formés en France ou à l'étranger auprès de maîtres (danses orientales, danses indiennes, capoeira), diplômés d'écoles étrangères

culturel aux danses qu'ils transmettent. Se pose donc actuellement la question de la certification, du moins de la reconnaissance officielle des compétences réelles des enseignants dans un secteur de danse non contrôlé.

Des formations de formateurs. Si des formations de formateurs et des diplômes (de fédérations et d'associations) existent déjà en région pour les danses hip-hop, orientales, country, occitanes et folkloriques françaises, des projets de formation d'enseignants et de certification transversales aux DTMUS sont à l'étude au niveau national (notamment le projet de la FAMDT).

7. source : Les fédérations d'éducation populaire dans le champ de la culture.

Etape 1 : état des lieux en région Provence-Alpes-Côte d'Azur / Sylvia Andriantsimahavandy. - Arcade, 11/2004.



DIFFUSION ET CRÉATION : des secteurs en pleine expansion

UNE DIFFUSION RICHE ET VARIÉE

Les **manifestations** de DTMUS sont nombreuses. Pour les années 2004 et 2005, plus de **1 150 dates de manifestations** (concerts/spectacles, bals, festivals, concours) ont été recensées par l'Arcade dans les domaines des DTMUS⁸. Ce chiffre est toutefois très certainement inférieur au nombre réel des manifestations, car certaines ne sont connues que des seuls milieux de danse.

Spectacles, démonstrations, concours, compétitions, bals, balèti, bals folks, animations prolongées, festivals, congrès, les modes de diffusion des DTMUS sont multiples. La création, la compétition ou le divertissement sont les grands moteurs de cette large diffusion.

UNE CRÉATION BIEN PRESENTE

Dans le secteur des DTMUS, on a pu recenser⁹ **133 artistes et compagnies de danse et 117 groupes folkloriques**.

Depuis 2000, **18 compagnies** (dances orientales, traditionnelles du Maghreb, danses indiennes, danses africaines, flamenco et hip-hop) ont sollicité la Région PACA ou la DRAC dans le cadre du dispositif d'Aide à la création pour les compagnies chorégraphiques.

Parmi les compagnies qui œuvrent pour une reconnaissance artistique et qui proposent **une recherche artistique à partir d'une danse traditionnelle**, il existe des démarches originales dans les danses traditionnelles de France, les danses indiennes, le tango argentin, le hip-hop, le flamenco, les danses orientales et maghrébines. D'autres créations mélangent les genres et associent avec des démarches différentes danse des Balkans et danse contemporaine, tango et flamenco, danse orientale et danse contemporaine, musiques traditionnelles d'Europe et danse indienne, rigodon et danse contemporaine, danse indienne et ballet européen classique.

Un certain nombre de productions se situent **à la frontière de l'animation et de la création**. De nombreuses troupes proposent des spectacles et des animations pour des soirées privées ou des manifestations publiques dans les milieux de la salsa, des danses africaines, des danses orientales, des danses country, des danses de couple et bien sûr du folklore, français ou issu d'autres pays.

DIVERSITÉ DES LIEUX ET DES MODES DE DIFFUSION

Les **lieux** où se donnent à voir ces danses sont divers : théâtres, salles de spectacle, espaces culturels, festivals, lieux associatifs, salles des fêtes, places de villages ou de villes, bars, discothèques, palais des congrès, complexes sportifs... Ils varient énormément selon les danses et selon les danseurs.

Du côté des **Scènes nationales, Scènes conventionnées, et des Pôles régionaux de développement culturel**, le hip hop est la première des DTMUS programmées avec 17 spectacles pour la saison 2004-2005⁸. Le flamenco, les danses indiennes, les danses orientales, les danses de salon (bals) et les danses traditionnelles de Pologne ont fait l'objet d'une programmation occasionnelle. D'une manière générale, la programmation des DTMUS est variable d'une année à l'autre.

Du côté des grands **festivals de danse** de la région, la diffusion des DTMUS trouve une place plus modeste. Seuls quelques spectacles de capoeira, flamenco, tango et

hip-hop ont été programmés au **Festival de Marseille** depuis 1996. Le **Festival de danses de Cannes** est résolument axé sur la danse contemporaine, de même que **Les Hivernales (Avignon)**. Des manifestations parallèles, portées par certains de ces festivals, ont programmé plus largement du hip-hop : **Drôle de Hip hop** (les Hivernales en partenariat avec la MJC d'Apt et l'ADDM 84), **Macadam**⁹.

Les DTMUS sont également programmées sur les scènes de divers **théâtres** : Théâtre Toursky à Marseille, Théâtre Gyptis à Marseille, Théâtre de l'Olivier à Istres, Théâtre du Golfe à La Ciotat, Théâtre de la Licorne à Cannes, Théâtre de Nice, Théâtre Golovine à Avignon et au Centre national de création et de diffusion culturelles Châteauevallon.

En marge de cette diffusion, il est intéressant de signaler la programmation de **nombreuses super productions** de passage en PACA lors de leurs tournées mondiales : Riverdance (dances irlandaises), Bharati (danse bollywood), Bellydance Superstars (danse orientale), Grands Ballets de Tahiti, Magyar Rapszodia (dances hongroises), Mazowsze (Ballet National de Pologne)...

Plus de quarante festivals et de manifestations équivalentes dédiés aux DTMUS ont été repérés en PACA dans des domaines aussi divers que le flamenco, le tango, la country, le hip-hop, la salsa, les danses orientales, africaines, les danses régionales françaises, et le folklore international.

Certains festivals valorisent la pratique en amateur des danses (Trad O Sud) et sont ouverts à la diversité (Festival traditionnel Au pays du galoubet, Danses en pays dignois). Marseille et Cannes sont les lieux de festivals internationaux de salsa qui rencontrent un succès croissant chaque année.

Les danses sportives se diffusent en PACA sous la forme de **compétitions internationales** ouvertes au public.

Une trentaine de festivals divers programment également des DTMUS parallèlement à des concerts ou de la danse contemporaine.

Le **folklore international** est depuis longtemps représenté en PACA par de nombreux festivals (dont ceux de Château-Gombert à Marseille depuis plus de 40 ans, de Martigues, de Gap, du Luberon...).



© C. Casteleira



© Arcade



© C. Casteleira

8. Source : Arcade années 2004/2005.

9. Cette manifestation était liée au festival Danse à Aix qui a connu sa dernière édition en 2005.



RECHERCHES ET COLLECTES : des approches originales et complémentaires

Les DTMUS font l'objet de collectes et de recherches qui portent sur des danses en PACA, en France ou dans le monde.

UNE RECHERCHE VIVANTE EN PACA

Chercheurs professionnels de formation universitaire, enseignants de danses et responsables d'associations effectuent des recherches sur les DTMUS. Certaines associations œuvrent depuis longtemps dans ce domaine (Dançar au País, la Fédération Folklorique Méditerranéenne, le Rode de Basse Provence). De nombreuses danses de la région ont fait l'objet de recherches : les danses occitanes, les danses de caractère, les contredanses, les danses de couple et les danses du monde... Les sociétés de farandole et les brevets de danse ont également été étudiés.

DES RESEAUX NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

Les chercheurs de la région appartiennent à différents réseaux de recherche au niveau national ou international : le **Study Group on Ethnochoreology**, groupe de recherche sur l'ethnochoréologie de l'International Council for Traditional Music (ICTM), ONG affiliée à l'Unesco, le **réseau des anthropologues de la danse**

initié par le Laboratoire d'Anthropologie des Pratiques Corporelles de l'Université de Clermont-Ferrand, le **groupe de travail interrégional** « Espaces populaires de création culturelle ».

Des projets de créations de groupes et de réseaux de recherche sont actuellement en cours à l'Université de Nice Sophia-Antipolis sur l'ethnomusicologie et l'ethnoscénologie, projets qui impliqueront les thématiques des DTMUS.

UN CURSUS UNIVERSITAIRE

Des **enseignements d'ethnochoréologie** (ethnologie de la danse) sont dispensés à l'Université de Nice Sophia-Antipolis au sein du Master Recherche « Théories et Pratiques des Arts ». L'Université de Nice Sophia-Antipolis est la seule université française, avec l'Université Paris 8, à délivrer un diplôme en danse.

UNE RECHERCHE OUVERTE SUR LE MONDE

Un **grand nombre de danses** a fait l'objet de travaux universitaires de la part de chercheurs de la région : la danse en Provence, la salsa, les danses de couple en France, la capoeira au Brésil, le sabar au Sénégal, les danseuses orientales au Caire, la danse tunisienne à Tunis, les

danse latines en Turquie, les moines-danseurs du Tibet, et la symbolique des danses indiennes. L'ethnomusicologie, domaine de recherche proche de la danse, est également bien représentée en PACA par des enseignants, des chercheurs et des artistes qui explorent les domaines des musiques particularistes et traditionnelles.

VERS DE NOUVEAUX MODES DE RESTITUTION

Celles-ci sont communiquées sous les formes **d'ouvrages et d'articles, de mémoires universitaires, de conférences, de conférences-dansées, d'expositions** et d'interventions dans des **colloques** en France et à l'étranger.

Le Théâtre des Salins, Scène nationale de Martigues, a participé, avec le Théâtre de la Ville de Paris et le Nouveau Festival Octobre en Normandie, à la co-production du DVD « **Le Tour du Monde en 80 danses** » produit et conçu par la Maison de la Danse de Lyon en 2006. Cette initiative originale et unique conçue comme une « vidéothèque de poche » à vocation pédagogique propose des extraits vidéo classés et commentés de 80 danses différentes, dont plusieurs DTMUS.

Le **Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée** (MUCEM, Marseille) a proposé une exposition sur le hip-hop, « Hip-hop, art de rue, art de scène » de juin à octobre 2005 à Marseille.

QUELQUES OUVRAGES ET REVUES À CONSULTER*

Dictionnaire de la danse / Directeur d'ouvrage LE MOAL Philippe. - Paris : Larousse, 1999. - (Librairie de la Danse).

Les danses exotiques en France : 1880 - 1940 / DECORET-AHIHA Anne. - Paris : Centre National de la Danse, 2004. - (recherches).

La danse traditionnelle en France : d'une ancienne civilisation paysanne à un loisir revivaliste / GUILCHER Yves. - Librairie de la danse ; FAMDT Modal, 2001.

Sociologie des danses de couple : une pratique entre résurgence et folklorisation / Christophe APPRILL. - Paris : L'Harmattan, 2005. (Logiques sociales, musiques et champ social).

Danses «latines» et identités, d'une rive à l'autre. Tango, cumbia, fado, samba, rumba, capoeira. / DORIER-APPRILL Elizabeth. - Paris : L'Harmattan, 2000. - (Logiques sociales, musiques et champ social).

Dançar au país : danses occitanes en Provence / PORTE-MARROU Luciana. - Luciana Porte Marrou, 1983.

Danse et sociabilité : les danses de caractères / GUILLARD Yves. - Paris : L'Harmattan, 1997. - (Logiques sociales, musiques et champ social).

Bacchu-Ber et les danses d'épée dans les Alpes occidentales / CARLIHAN-RIBOIS Fernand. - Aix-en-Provence ; La Calade : Edisud, 01/01/1996. - (Collection Résonnances).

Introduction à la danse orientale : pratique du mouvement spiral / RECOLIN Virginie. - Paris : L'Harmattan, 2006. - (Univers musical).

Accordance. Grasse : FRAMDT (trimestriel). Dir. Pub. : Claude AUDOIRE.

La Clau. Aix-en-Provence : La Clau (mensuel). Sec. réd. : Anne-Marie POGGIO.

DES FONDS DOCUMENTAIRES

Des **fonds documentaires importants** sont consacrés totalement ou en partie aux DTMUS dans la région PACA. Ils sont gérés par des associations (Dançar au país, Rode de Basse Provence), des centres d'études et de recherches (Le Mas de la Danse), une phonothèque (à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme), et des musées (notamment le Musée des arts et traditions populaires de Draguignan et le Musée départemental ethnologique de Salagon). Plusieurs associations font un travail de promotion des cultures et possèdent également des fonds documentaires sur certaines DTMUS.

* Ces documents sont disponibles en consultation à l'Arcade.



Contacts utiles

Fédérations régionales

Fédération Régionale des Associations de Musiques et de Danses Traditionnelles (FRAMDT) – Revue Accordance
www.accordance.trad.org / contact : Claude Audoire - 04 92 42 06 39

Fédération folklorique méditerranéenne (FFM)
<http://membres.lycos.fr/ffm> / contact : Marie Iglesias - 04 91 68 14 38

Rode de Basse Provence
www.folklore-var-provence.com / contact : Michel Albrand - 04 94 68 71 08

Fédération méditerranéenne de Be-Bop et Salsa
www.bebop-france.com / contact : école Be-bop n°1 - 06 10 01 94 93

Fédération Régionale des MJC Méditerranée (FRMJC)
www.ffmjc.org / Mél : frmjc.med@free.fr
contact : Christian Maurel - 04 42 21 21 46

Information, ressource, formation de formateurs en région

Agence régionale des arts du spectacle (Arcade Provence-Alpes-Côte d'Azur)
www.arcade-paca.com / 04 42 21 78 00

Dançar au País
contact : Lucienne Porte-Marrou - 04 90 82 52 09

Maison de la Danse d'Istres
www.danse-istres.com / contact : Jean-Louis Colomb-Bouvard - 04 42 55 81 81

Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (MMSH) – Phonothèque
<http://phonotheque.mmsh.univ-aix.fr>
contact : Véronique Ginouvès - 04 42 52 41 13

Mas de la Danse – revue Quant à la danse
www.lemasdeladanse.com / contact : Dominique Dupuis - 04 90 54 72 74

Centre d'Ethnologie des Alpes Méridionales
contact : André Carenini - 04 93 70 82 26

Tétraèdre Passage
Mél : tetraedre-passages@wanadoo.fr
contact : Sylvie Malherbe - 04 91 91 17 30

Enseignement artistique spécialisé en région

Conservatoire National de Région en préfiguration de Toulon Provence Méditerranée
www.cnr-tpm.fr / 04 94 93 61 86

Ecole Nationale Départementale de Musique, d'Art Dramatique et de Danse des Alpes de Haute-Provence (ENDMADD)
Mél : enmadd04manosque@wanadoo.fr / 04 92 31 52 36

Ecole Nationale de Musique de Danse et d'Art Dramatique Avignon (ENMDAD)
Mél : enmdt.avignon@wanadoo.fr / 04 90 80 82 29

Enseignement universitaire spécialisé

En région :
Université de Nice – UFR Littéraires
www.unice.fr
contact : secrétariat des Arts : catherine.panse@unice.fr - 04 92 07 60 60

En France :
Université de Clermont-Ferrand – Masters Anthropologie de la danse et Anthropologie des pratiques corporelles (STAPS)
www.staps.univ-bpclermont.fr / contact : Joëlle Vellet - 04 73 40 75 35
Laboratoire d'anthropologie des pratiques corporelles (LAPRACOR)
Mél : wiergore@nat.fr / contact : Georgiana Wierre-Gore - 04 73 40 75 35

Quelques sites à visiter

Musiques et danses traditionnelles en France : www.musictrad.org

Flamenco en France : <http://www.apaloseco.com/fr/default.htm>

Salsa en PACA : www.salsapaca.com

Salsa dans le sud de la France : www.salsasud.com

Danse orientale dans le monde francophone : <http://www.libanvision.com/danse-orientale.htm>

Tango dans le sud de la France : <http://tangosud.free.fr/>

Magazine du tango argentin en France : www.toutango.com/tt

Fédérations et lieux ressources nationales et internationales

Fédération des Associations de Musiques et Danses Traditionnelles (FAMDT)
www.famdt.com / 05 49 95 99 90

Fédération Française de danse (FFD)
www.ffdanse.com / 01 40 16 53 38

Comité National de Danse Sportive (CNDS)
www.ffd-cnds.asso.fr/new/index.htm
contact ligue PACA : Jean Vagnol - 04 91 98 49 64

Comité National de Rock Acrobatique (CNRA)
www.cnra-rock.asso.fr / 04 78 28 68 26

Comité National Amateur de Danse de Société (CNADS)
Contact : Jack Lecoufflé - 04 93 70 51 66

Confédération Nationale de Danse (CND)
www.infodanse.com / contact : Yvon Strauss - 06 09 97 14 45

Fédération Francophone de Country dance et Line Dance (FFCLD)
www.ffclld.com

contacts PACA : Gérard et Violette Vanderborck - 04 93 73 18 74
et Denys Ben Belgacem - 06 63 52 67 94

Centre National de la Danse (CND)
www.cnd.fr / 01 41 83 27 27

Institutions et organismes de développement culturel en PACA

Région PACA
www.regionpaca.fr / 04 91 57 50 57

Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC PACA)
www.culture.gouv.fr/culture/paca / 04 42 16 19 00

Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports (DRDJS PACA)
www.mjspaca.jeunesse-sports.gouv.fr/dr013 / 04 91 62 83 00

Conseil général 13
www.cg13.fr / 04 91 21 13 13

Conseil général 04
www.cg04.fr / 04 92 30 04 00

CDMDT 05 – Délégation Départementale à la Musique, à la Danse et au Théâtre des Hautes-Alpes
Contact : 04 92 40 39 11

ADEM 06 – Délégation Départementale à la Musique et à la Danse des Alpes-Maritimes
www.adem06.com / 04 93 72 47 60

ADIAM 83 – Délégation Départementale à la Musique et à la Danse du Var
www.adiam83.com / 04 94 59 10 72

ADDM 84 – Délégation Départementale à la Musique, à la Danse et aux arts du cirque du Vaucluse
www.addm84.fr / 04 90 86 11 62

Rock'n Roll et danses associées : <http://www.rock-nroll.com/>

Cultures africaines : <http://www.africultures.com>

Arts indiens : <http://www.artindia.net/>

Country en France : <http://www.country-france.com/>

Centre culturel brésilien : <http://www.lamaisondubrésil.com/>

Samba en France : <http://sambistas.online.f>

Culture hip-hop : <http://www.1000pour100.com> et <http://www.style2ouf.com>

REPÈRES • N°1 - JUIN 2006

est éditée par l'Arcade Provence-Alpes-Côte-d'Azur (Agence régionale des arts du spectacle)

Réalisation Repères n°1 : Mission des musiques et danses traditionnelles et du monde : Philippe FANISE, directeur artistique ; Gaël LE BELLEGUI, coordinatrice ; Maud NICOLAS-DANIEL, chargée d'étude pour les danses ; Maquette : Emmanuelle FABRE-ISCAIN.
Cette publication est disponible gratuitement sur simple demande à l'ARCADE.

L'Arcade est missionnée par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le ministère de la Culture et de la Communication (Direction régionale des affaires culturelles) pour soutenir et développer les différents secteurs de la musique, de la danse, du théâtre, des arts de la rue et des arts du cirque en Provence-Alpes-Côte d'Azur : information, analyse et observation, promotion et accompagnement artistique, concertation professionnelle, formation.

Président : Alain HAYOT ; Directeur : Bernard MAAREK

17 rue Venel BP 84 13101 Aix-en-Provence Cedex 1 Tél. : 04 42 21 78 00 - Fax : 04 42 21 78 01

Mél : arcade@arcade-paca.com - Internet : www.arcade-paca.com

Code APE : 913E - N° Siret : 305 350 795 00038 - N° ISSN en cours.